

y avoit envoyée. Le Parlement a ordonné, le 2. de ce mois, que cette Déclaration fût remise aux Gens du Roi.

Il seroit d'autant plus utile d'obtenir pour cette année une Déclaration qui permit l'exportation hors du Royaume, qu'il est à craindre, attendu les pluies abondantes de cet Eté, que les bleds ne puissent être gardés; & ils seront à plus bas prix que jamais, si le commerce avec l'Etranger n'est pas ouvert.

Un Particulier fertile en découvertes nous <sup>eté.</sup> met sous la main une Brochure, qui a fait bruit: il l'intitule *Richesse de l'Etat*, & nous n'en rapporterons que les premiers traits, parce que bien des personnes l'ont adoptée, d'autres desapprouvée. Voici comme il s'énonce, en débutant.

Chacun doit au bien public le tribut de ses réflexions. D'autres ont fait des volumes sur l'*Oeconomie des Finances*, sur la Population, sur le Commerce; on y trouve des observations judicieuses, des critiques justes, des principes excellens, une théorie admirable: mais, veut-on réduire en pratique ces differens systêmes, les opérations de détail qu'ils indiquent sont immenses; elles exigeroient un travail long, un concours de volontés, une constance parfaite, une uniformité invariable dans les vûes de ceux qui sont chargés de l'administration, une fidélité inviolable dans l'exécution, en un mot une réforme préalable de l'humanité & un remède aux vicissitudes. Lorsqu'on a pesé & combiné tous ces systêmes & qu'on a reconnu qu'un siecle suffiroit à peine pour les exécuter dans toute leur étendue, on s'apperçoit qu'ils ne peuvent remédier à un mal pressant, & l'on est tenté de regarder le mal comme désespéré & sans remède. C'est aller trop loin. Mais au moins faut-il chercher le remède ailleurs que dans des oeconomies de détail.

C'est ce qu'on va essayer de faire. On entreprend de prouver qu'il est un remède prompt & efficace; qu'il